les Nuits claires présente

BIENVENUE AILLEURS

Fragments d'une jeunesse inspirée

Création saison 24 / 25

PRELUDE

Peu après le Méga feu, ce fut Noël. Le matin du réveillon ma fille but juste un verre d'eau :

- Mais... tu ne manges rien - j'ai dit ?

- J' fais une grève de la faim.

- Mais... c'est Noël !

- Autant que ce soit efficace.

- Une grève pour quoi ?

- Taxer la spéculation. On est des milliers à faire ça. Je suis pas toute seule.

- Qui ça « on » ? »

Ma fille haussa les épaules... jusqu'à sa chambre.

J'ignorais à quel point il était trop tard, mais, je savais déjà qu'elle avait gâché Noël.

L'EQUIPE

Texte et mise en scène : **Aurélie Namur**
Dramaturgie : **Marion Stoufflet**
Assistanat à la mise en scène : **Nicolas Pichot**
Avec : **Pierre Bienaimé*, Camille Grillères* et Aurélie Namur**
Aux percussions, vibraphone et lithophone : **Sergio Perera**
Scénographie, costumes : **Daniel Fayet**
Lumière : **Claire Eloy**
Voix off : **Mélanie Helfer***
Regard musical additionnel : **Tony Bruneau**
Regard chorégraphique : **Florence Bernad**

Remerciements : Renan Carteau, Emmanuel Valeur, Evelyne Torroglosa, Eliot Benoist, Julie Méjan, Adélaïde Héliot, Charlotte Daquet.

** comédien.ne issu.e de l'ENSAD Montpellier.*

Visuel : Copyright Sarah Jérôme, Cavale, peinture à l'huile sur papier calque, 2022

SYNOPSIS

Sara a 16 ans lorsqu'elle découvre les images des méga feux qui embrasent les forêts et blessent les kangourous. Un an plus tard, elle fugue. Que signifie ce geste ? Tel un puzzle, ses proches – sa mère, ses camarades, ses amours – la convoquent, pistent sa quête, tentant de comprendre les traces que l'adolescente laisse derrière elle et en eux. Scandé par la musique live, chaque fragment qui compose *Bienvenue ailleurs* pose cette question : comment envisager un monde autrement que tel que nous le connaissons ? Comment se raconter autre chose que ce qui est quand ce qui est détruit tout ? Il s'agit là d'imaginaires à convoquer. Et quand il est question de chercher ensemble, d'entrer dans une nouvelle histoire sensible et collective, on se dit que le théâtre est un espace privilégié pour s'y livrer.

DE L'ECRITURE / Sara qu'on ne voit pas

Du conflit générationnel... à l'écologie radicale

La pièce se concentre autour de la trajectoire de Sara - qu'on ne voit jamais. Elle se raconte en musique et par fragments : sa mère, ses amours, ses camardes l'évoquent, la convoquent, la pistent, et cherchent les traces qu'elle a laissées y compris en elleux. Le texte s'ouvre par le récit fragmentaire de Camila qui livre la dernière année passée avec sa fille. Le spectateur tente, lui aussi, de comprendre les raisons de la fuite de l'adolescente. Que se passe-t-il, lorsqu'une enfant ne veut plus s'émanciper de l'ancienne génération, mais la renverser ? Quand les différences d'appréhension du réel deviennent telles qu'on est, sous un même toit, étranger les un.e.s aux autres ? A mesure que la pièce se déroule, on ne sait plus quid de la mère, quid de la fille, parle - comme si nous avions tous.tes une part de radicalité à mettre à l'épreuve ?

Déployer les rapports entre une adolescente et sa mère me permet d'évoquer, de manière déroutante et concrète, les deux stratégies de l'écologie radicale qui coexistent : celle de la confrontation ou résistance, qui consiste à s'opposer frontalement au monde - et celle de la sécession, qui refuse de s'épuiser à combattre un adversaire qui fera tout pour ne pas perdre : c'est la voie du « faire sans », retirant au monde, en l'ignorant, sa raison d'exister. Dans les rapports compliqués avec une adolescente, tant qu'il y a confrontation, même blessante, le point d'attache n'est pas rompu. Mais si l'enfant déserte, quel vertige pour le parent ? Surtout si celle-ci scelle de nouvelles alliances, cassant la représentation commune de l'adolescente anti système isolée.

Notre rapport au vivant, au sauvage, au temps

Au fil des fragments, des rencontres (avec un zadiste écoconstructeur, une agricultrice qui à ses heures perdues, « chasse », et une laie), Sara cherche et se pose la question de la brutalité, des brutalités ; celle d'un système, d'un Etat, et celle, intrinsèque à la « Nature » : **Quel rapport entretenons-nous avec l'animal, la mort.** Lorsque une chasseuse piste un lièvre, n'est-ce pas expérimenter un autre rapport au temps, tout comme une personne qui participe à l'éco-construction ? Pister c'est mener une enquête, c'est prendre le temps de comprendre les comportements d'un animal en particulier – de cet animal *là*. Se questionner sur une différente similitude, n'est-ce pas entrer en aventure ?

De mythes et de croyances

De manière plus politique, cette pièce questionne le degré d'altérité que notre culture est prête à accepter, et in fine, notre rapport à la démocratie dans nos sociétés occidentales contemporaines : Jusqu'à quel point reconnaissons-nous comme l'un.e des nôtres, celuielle qui a un point de vue divergeant ? Depuis le TINA (There Is No Alternative) de Margaret Thatcher et l'effondrement du bloc soviétique, le prisme des possibles incarnés par les différents candidats s'est drastiquement réduit. Hors du cadre de la croissance, de la rentabilité et de la compétition non faussée, érigés en mythe fondateur contemporain, quel récit ? Car il s'agit bien de cela : de mythes et de croyances. Sur l'écologie radicale portée par la nouvelle génération se construisent de nouvelles paraboles, de nouveaux rapports au vivant - humains et non humains - de nouveaux rapports sociaux. Ce renversement des croyances, qui ébranle jusqu'à certains fondements du siècle des lumières. Quand le fossé est tel, comment vivre ensemble ? Par quels chemins réussir à se retrouver ? Ou se dévorer ?

LA MISE EN SCENE / poétique de l'absence

La musique au plateau – le cœur de Sara

Ligne de fuite du spectacle, l'absence de Sara donne sa force au « théâtre récit ». En effet, les trois personnages (la mère, Aimé et Pauline) sont les seul.es à pouvoir témoigner des pensées et émotions de l'adolescente échappée. Le choix des **PERCUSSIONS AU PLATEAU** permet également de nous rendre perceptibles ses essoufflements, ses acmés, comme si le cœur de Sara battait en direct. **L a palette instrumentale du musicien se compose de toms (rythmant l'action), d'un lithophone et d'un vibraphone (pour mélodier), d'appeaux, de timbales d'orchestre (pour la dramatisation).**

L'espace scénique - non réaliste et épuré

La totalité du plateau est recouverte d'UN TAPIS DE SOL ROUGE VIF (les dimensions du plateau s'adaptent aux lieux.) sur lequel trônent, volumineux, tout au long de la pièce, les instruments. Par le verbe, les comédien.nes convoquent les lieux traversés par Sara. A chaque épisode, **un élément déclenchant l'imaginaire traduit ces espaces et donne l'impression que ceux-ci se dilatent au fur et à mesure du cheminement de Sara :** Au début, une frêle lampe éclaire (symbolisant le salon exigu de la mère). Puis, une banderole et des gyrophares signent le vaste extérieur de la ZAD. Au dernier épisode s'invite **sur toute la largeur du plateau un tulle peint,** reproduction d'un paysage bucolique du peintre romantique allemand C.D Friedrich, ponctuellement rétroéclairée.

La chorégraphie - respiration poétique aux récits

De manière nette et picturale se détachent à la fois les instruments de musique, les différents marqueurs d'espace et enfin le corps des comédien.nes. Leurs costumes « croqueront» des silhouettes tranchées. Si leur gestuelle ponctue leur récit lors des épisodes, celle-ci se déploie lors de **l'interlude et du final : Exclusivement dansés, ces deux événements viennent « trouer », poétiser le déroulé et clore la pièce. Ils peuvent prendre une forme participative ou chorégraphique - selon les lieux d'accueil.**

Photo @LaCigalière-Serignan résidence août 2023

LES DEUX INTERLUDES

POSSIBILITE 1 : LE CHOIX DU PARTICIPATIF / MEDIATION

Lors de l'interlude et du final de la pièce, le plateau se peuple de jeunes personnes (entre 5 et 20 selon la taille des salles et les possibles). **Le protocole est souple pour être réalisable en lien avec la médiation culturelle de la structure. Il s'agit de mener 4 séances avec les amateur.trice.s dans le cadre scolaire ou pas (lycéen.ne.s, élèves d'un club théâtre, d'un cours de danse...). La partition à interpréter sera gestuelle.** Notons que les premières séances peuvent être menées par un artiste familier du théâtre (**Cf dossier détaillant le protocole à coconstruire avec les structures).**

Ce choix d'une présence participative s'explique par le principe dramaturgique de la pièce : Sara, l'héroïne, que tous.tes pistent, reste absente. Dès lors, comment faire saillir sa jeunesse ? « Ouvrir » ou partager le plateau, pour voir en chaire et en os la corporalité des adolescent.e.s – tel.les les camarades de classe de Sara, la cherchant, dansant, est une possibilité puissante.

POSSIBILITE 2 : LE CHOIX DE LA CHOREGRAPHIE

Dans cette seconde possibilité - non participative donc - l'écriture chorégraphique (avec la complicité de Florence Bernad) s'appuie sur **la corporalité du percussionniste qui semble se (dé) battre avec l'irruption puissante de la musique additionnelle. Par ses gestes, il initie une langue que les autres comédien.ne.s/interprètes reprennent, puis déclinent et décalent.** Notons que la présence des 4 interprètes (les 3 comédien.nes et le musicien) procède dans leur entrée en scène, par accumulation : le percussionniste d'abord, puis la mère, puis Aimé et bientôt Pauline. Cet acte non verbal et évocateur travaille le mystère de cette figure absente et radicale.

Photo @LaCigalière-Serignan résidence avril 2022

FORME LEGERE (hors les murs)

Les trois fragments de *Bienvenue ailleurs* constituent les épisodes d'un feuilleton. Ils sont donnés indépendemment, hors les murs, sous forme légère. D'une durée de 20 minutes, ils peuvent être suivis d'un échange ou d'un atelier d'écriture.

Revoir les kangourous (Episode 1) : 1 musicien + 1 comédienne
Dézinguée (Episode 2) : 1 comédien + 1 musicien + 1 metteuse en scène
Quelle nature ? (Episode 3) : 2 comédien.nes + metteuse en scène

GENESE ET IMMERSIONS

Des questions fondatrices et systémiques

La genèse du spectacle part du constat que crie une partie de la jeunesse notamment aux « Fridays for Future » : si le désastre environnemental et social n'est plus à démontrer, si la communauté scientifique ne cesse d'alerter, pour autant, rien, ou si peu et pas assez vite, ne change. Ces sujets environnementaux, éminemment politiques au sens large, ouvrent un tout aussi large éventail de questions : Entre prendre de plein fouet les cataclysmes et prendre un virage si serré qu'il pourrait déclencher notre propre fin du monde industriel, quel horizon ? A quelles informations avons-nous accès, et, à titre plus personnel, sur lesquelles enquêtons-nous ? Quel est précisément ce système à changer, et quel autre construire ? **Pour qui ne croit plus en l'exercice politique tel qu'il est mené, comment agir, radicalement ? Qu'est-ce donc que la radicalité ?**

Immersions pour l'écriture

Ma pratique théâtrale est indissociable d'une immersion dans le réel (rencontres sur le terrain, interviews, recueil libre de paroles, ateliers), qui dépasse la question de la médiation car elle me permet ensuite d'écrire. Ainsi, pour *Bienvenue ailleurs,* ai – je écrit le fragment 2 à partir d'une interview audio, celle d'une jeune zadiste (ZAD - acronyme de Zone à défendre) qui pourrait être Sara. Joyeuse, fougueuse et pragmatique, sa parole, immédiatement, m'a inspirée, car elle propose un possible, un élan malgré la complexité du questionnement à l'oeuvre : Quel nouveau récit construire pour un avenir durable ? Ainsi ai-je écrit une partie du fragment 4 dans le cadre d'une résidence de territoire à La Cigalière, lors d'une immersion avec des chasseurs & des membres de la LPO.

Résidences en lycée

C'est enfin au contact de « la jeunesse », en lycée, que j'ai poursuivi mes immersions. Rappelons-nous que les jeunes de 22 pays ont identifié le changement climatique comme le problème majeur auquel le monde est confronté. Cette jeunesse – toute classe sociale confondue - hérite de gouvernements dysfonctionnels, d'économies brisées, d'une planète de plus en plus invivable et sait à quel point les adultes l'ont déçu. Elle a donc sans doute à dire sur ces sujets. Ainsi au printemps 2022, dans le cadre du projet Occit'avenir, nous avons été en résidence d'artiste au Lycée Jean Moulin de Béziers et avons plusieurs temps de rencontre avec une centaine de lycéens. Cette immersion constitue un matériau source tant pour pour l'écriture que pour la création du spectacle.

Une résidence au Lycée Honoré de Balzac de Castelnau-le-Lez s'est déroulée en 2023, une prochaine se fera en 2024 aux deux lycées de Vic en Bigorre, soutenue par la SN de Tarbes.

Photo @Hadrian Strasbourg mars 2016

EXTRAITS

Barcelona

Elle allume un bougie.

Ce soir-là, le salon brillait de mille feux quand ma fille est rentrée.
Je l'aime infiniment, ma chère chaire, sanguine, pour toujours.
Émue, je lui ai tendu l'éco-pack :

- Merci maman, ça fait plaisir mais... tu sais bien ? Je prends pas l'avion...
- Oui ! Mais tu as aussi l'âge de voyager, de t'ouvrir aux autres...
- Sans l'avion.
- Toutes façons, l'avion, il partira quand même.
- Pas à vide.
- *(un temps)* Mais pourquoi tu te sacrifies, comme ça ?
- Mais tu vas y arriver ? A capter ? Je m'en fous de « beber des mojitos » sur du béton qu'a raclé le fond des océans, de faire du shopping pour des fringues qu'ont pourri la rivière...
- Tu es radicale !
- Radicale ? Tu trouves que les choses, elles changent, radicalement ?
- Donc tu ne veux pas voyager ?
- *(un temps)* Je suis pas une touriste.
- Tu es quoi, alors ?
- *(un temps)* Une aventurière.
- Pffff ! Un aventurière ? Tu passes tes journées sur ton téléphone, / à cliquer sur...
- Reconditionné, maman, reconditionné !
La pollution numérique, Sara, t'en as entendu parler ?
- *(un temps)* Ça je sais, ça je sais... c'est un énorme problème !
- *(triomphante)* Ah ! Tu vois ! Moi aussi je m'informe !

- Hé bein continue ! Parce que t'en sais pas grand chose...
- Parce que c'est toi qui va sauver la planète, peut-être ?
- Je sauve rien, j'agis comme je pense.
- Apprends plutôt à gagner ta vie !
- Pour me faire exploiter, comme toi ?
- Arrête avec tes grands airs !
- Ta gueule connasse.

Percussion.

RETROPLANNING :

Saison 2021 / 2022 :

- Mai 21 : Résidence de recherche et d'écriture, la Chartreuse - CNES.
- Janvier / avril : labo au lycée J. Moulin, Béziers / projet Occit'avenir
- 15 avril 10h 30 restitution publique du laboratoire à Sérignan la Cigalière.
- Juin : début résidence de territoire à La cigalière, investigations et écriture

Saison 2022 / 2023 :

- 3 oct : présentation du projet à LA VISTA (Montpellier Métropole Méditerranée)
- Nov : Résidence à la Cigalière (Sérignan) + Tournée de l'acte 1 hors les murs, « Revoir les Kangourous »
- Mars : Résidence théâtre LA VISTA (Montpellier Métropole Méditerranée)
- Résidence lycée agricole Castelnau-le-Lez / présentation publique au théâtre Le Kiasma
- 18 avril : Lecture cave Po, Toulouse
- 13 juillet : Lecture SACD festival d'Avignon

Saison 2023 / 2024 :

- Sept : Résidence à la Cigalière (Sérignan)
- Résidence au **Warm up et présentation le 23 septembre 11h Théâtre Jean Vilar Montpellier**
- (Tournée de l'acte 2 hors les murs, « Dézinguée » avec La Cigalière, Sérignan)
- nov : Résidence au centre culturel – Ville d'Alénya (66)
- mars : Résidence dans 2 lycées à Vic en Bigorre /avec Le Parvis, SN Tarbes (65)
- avril : résidence à Villeneuve les Maguelone ou au Théâtre d'O
- mai : résidence au Théâtre du Hangar, Montpellier.
- sept : Résidence à la Cigalière (Sérignan)
  + 1 semaine de résidence de création chez coproducteurs

Création automne 2024 pour saison 24 / 25

PARTENAIRES non exhaustifs

- La Cigalière, SC de Sérignan (34)
- Le Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34)
- Le Parvis Scène nationale de Tarbes (65)
- Le Centre Culturel et la ville d'Alénya (66)
- La Cave PO, Toulouse (31)
- Le Théâtre de Villeneuve les Maguelone (34)
- Le TAPS de Strasbourg (67) (préachat)

- La Manufacture Avignon / Saint Chamand / Le 11 Guilgamesh Belleville
- L'Escale Tournefeuille (31) (en option)
- Espace 600, Grenoble (38) (en option)
- L'Escher Theater, Luxembourg (préachat)
- Théâtre de Pézenas (34) (préachat)
- Coproduction, accueil résidence La Vista- Ville de Montpellier et du Printemps des Comédiens dans le cadre du Warm-up. (Avec le soutien de la DRAC Occitanie pour le laboratoire Fragments d'ici-bas, la Région Occitanie pour Occit'Avenir, L'ENSAD Montpellier (Fipam) & la Chartreuse, CNES Villeneuve-lès-Avignon).

LA COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

Fin 2023, elle compte plus de 1600 représentations en France et près de 250 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse. Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer...). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages), le masque (Après la neige) ou encore la percussion live (Bienvenue ailleurs).

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un ancrage belge, un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne et une collaboration aux Antilles), tant sur des scènes urbaines que rurales, la compagnie touche un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC, la Région Ex-Languedoc Roussillon et Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCADI et SACD Beaumarchais.

La compagnie Les Nuits Claires est associée au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone – Jérôme Savary – jusqu'en 2024 au sein duquel elle développe des pièces de territoire avec en son cœur, des amateur.trice.s. Elle est également en résidence de territoire à La Cigalière Scène Conventionnée de Sérignan pour 3 ans (2022 / 2024). Enfin, elle amorce une résidence à KORZéMO (Martinique) où elle développe des formes légères et participatives hors les murs (23/25).

BIOGRAPHIES :

Aurélie Namur / Autrice metteuse en scène

Née en 1979, dans un minuscule village berrichon et de nature très timide, j'ai d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études d'**Hypokhâgne et khâgne** à Montpellier, j'entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** (CNSAD). Dès ma sortie en 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Muriel Mayette, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent. En 2006, **une rencontre avec Pippo Delbono lors de l'Ecole des Maîtres agit comme un puissant déclencheur** qui me mène sur le chemin de l'écriture. **En 2006, je fonde la compagnie LES NUITS CLAIRES, qui a rapidement émergé.**

Mon travail d'écriture tente de mettre **en perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Je conte des histoires car la fable est pour moi le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Je m'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence.** Il y a sans doute un humanisme dans ma quête qui tente de prendre le spectateur / lecteur par la main, de traverser l'angoisse de l'époque ensemble en voulant croire à une issue possible.

Et blanche aussi sera mon premier texte et le premier spectacle de la compagnie qui va tourner dans toute l'Europe. S'ensuit Mon Géant, récompensé au festival d'Huy 2011 (Belgique) par deux prix : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse. Le voyage égaré (traduit en allemand par Bettina Arlt, pour le festival Primeurs de Saarbrücken / radio Sarroise et la radio italienne RAI Bolzano) sera « Coup de foudre d'ARTE » au festival d'Avignon 2012. On se suivra de près jouera en France et en Belgique. **Débute alors une fidélité avec l'éditeur belge Lansman.** A partir de 2013, je réponds à des **commandes d'écriture** : Invisible body (cie brésilienne de danse LASO), Montagne, Lullinight, For Love, Je suis tigre, Baal, et prochainement Noé (cie de danse Groupe Noces / Florence Bernad), Lampédurêve (SC la Grande Ourse), les chroniques des salines (feuilleton pour LR2I), Canicule et Camping sauvage (NUITS NOIRES de France Inter/Patrick Liegibel) et la vie comme elle va, goutte à goutte (SC de Clermont l'Hérault). **Je participe à des BALS LITTÉRAIRES** (Vannes, Genève, Strasbourg, Limoux…), expérimentant l'écriture collective.

En tant que comédienne, je joue dans la plupart des spectacles de la compagnie Les Nuits claires. Pour *Mon Géant* (2009) je reçois le prix d'interprétation de la ville de Huy / Belgique. Je joue aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Christian Benedetti, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent, Florence Bernad. **Je mets en scène *Mon Géant* (2009) *Le stress de l'hippocampe* (2015) (en collaboration avec Félicie Artaud), *La femme vautour* (2012), *Le grand jour* (2014), *Après la neige* (2018), salué par la presse (le monde, L'humanité, Médiapart) et traduit en anglais avec le concours de la SACD Beaumarchais par Fay Lomas pour une exploitation à Londres, *L'élan de Suzie, Billy la nuit. (2020)* et pochainement *Bienvenue ailleurs* –** ainsi que des pièces participatives : *Adrénaline (2022), Taureau mon amour (2023), Hotel Formule 1 (2024)* **J'enseigne le théâtre à l'étranger** (pour l'ONG Aqua para la vida au Nigaragua, ou l'école Bembereké au Benin). **Je mène des ateliers d'écriture** à l'occasion de stages (au CDN de Montpellier, à l'Université Paul Valéry, à la compagnie maritime ou au sein de dispositifs tel que « Auteurs en Lycée » ou la Cours des Arts ou encore de

projets européen tel que « Dans quel monde JE VIS » à l'initiative du Théâtre National de Toulouse, du Théâtre National de Bruxelles et de Compagny of angels à Londres.

Bibliographie :

Le voyage égaré (éditions Lansman 2011)
On se suivra de près (éditions Lansman 2011)
Invisible Body (commande de la compagnie brésilienne de danse LASO / Carlos Laerte)
La femme vautour (forme courte)
Canicule et Camping sauvage (fictions radiophoniques / NUITS NOIRES sur France Inter)
Et blanche aussi (Lansman / CTEJ 2014)
Mon Géant (coécrit avec Félicie Artaud) (Lansman / CTEJ 2014)
Coup Franc in La scène aux ados 12 (ouvrage collectif) (Lansman 2015)
Isabelle 100 visages (Lansman 2015)
Montagne (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Lampédurêve (commande de SC de Villeneuve les Maguelone et de la DRAC LR)
Le grand jour (forme courte)
Lullinight (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Macaroni / l'os des salines in Les chroniques retrouvées du midi (commande / ouvrage collectif) Languedoc Roussillon Livre et lecture
Rapaces
La vie comme elle va (Goutte à goutte /La folie des grandeurs) (commande SC le Sillon)
Souliers rouges (Lansman 2016)
Puis réédition spéciale Spectacles en recommandé avec Erika Tremblay Roy et Daniela Ginevro (Lansman 2017)
Rouges Souliers (Lansman 2018, Album avec l'illustrateur Antoine Blanquart)
For love (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Je suis tigre (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Chez Alice (commande de territoire Là-bas théâtre)
Après la neige (Lansman 2018)
Notre tempête
Billy la nuit (Lansman 2020)
L'Elan de Suzie (Lansman 2021, Album avec l'illustrateur Théau Namur)
Adrénaline (pièce participative et boxée)
*Taureau mon amour (*pièce participative et couturière)
Noé (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Bienvenue ailleurs (à paraître Lansman 2024)

Bourses et prix :

Résidences d'écritures à CIRCA La Chartreuse (à 4 reprises)
Bourse du Centre National du Livre 2019 (*Billy la nuit*)
Bourse d'écriture Occitanie Livre & Lecture 2019 *(Notre tempête)*
Bourse d'écriture Beaumarchais - SACD 2017 (*Après la neige*)
Lauréate de l'appel à textes les Ecrivains associés du Théâtre (EAT) 2017 (*Après la neige*)
Bourse Livre spectacle vivant région Occitanie 2016 (*Après la neige*)
Bourse du Centre National du Livre 2015 (*Souliers rouges*)
Concours « la scène aux ados » en 2015 *(Coup franc)*
Bourse Livre lecture public région Languedoc Roussillon 2013 (*Isabelle 100 visages*)
Pièce *Rapaces* finaliste du concours les metteurs en scènes / CDW / Bruxelles

Marion Stoufflet

Après des études de philosophie, d'anglais et d'études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre, et de dramaturgie à l'école du TNS, elle travaille comme dramaturge aux côtés de Jean-François Peyret, Émilie Rousset, Ludovic Lagarde et Guillaume Vincent, avec qui elle fonde la Cie MidiMinuit en 2002 et poursuit un compagnonnage étroit, travaillant sur la plupart de ses spectacles. Depuis 2006, elle accompagne les projets de Ludovic Lagarde : *Richard III* de Peter Verhelst, *Un mage en été* d'Olivier Cadiot, *Lear is in town* d'après Shakespeare, ou *L'Avare* de Molière. Elle travaille avec ce dernier sur des opéras de Pascal Dusapin et de Wolfgang Mitterer. Elle fait partie du Collectif de la Comédie de Reims depuis 2008, travaillant aussi bien sur les spectacles qu'à la programmation. Marion Stoufflet a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, du Théâtre du Rond-Point et de la Comédie-Française). Elle a aussi enseigné à l'université d'Evry, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12) et à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Nicolas Pichot

Comédien depuis 1996, il est formé sous la houlette d'Emmanuel Ray, au Théâtre en Pièces à Chartres (1992-1997) puis à l'Atelier Volant, au Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Là, il travaille avec Julie Brochen, Catherine Marnas, Jean-Jacques Matteu. En 2001, Il intègre la Compagnie Pourquoi Pas - Les Thélémites à Montpellier et joue dans les spectacles mis en scène par Sébastien Lagord, Fred Tournaire mais aussi, en parallèle avec Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Tony Cafiero. En 2008, il crée avec Sébastien Lagord la compagnie de l'Astrolabe, où il poursuit des activités de metteur en scène : Débrayage de Rémi De Vos, Perplexe de Marius von Mayenburg et A nos Ailleurs, création collective de la Cie de l'Astrolabe. Par ailleurs, il est intervenant en milieu scolaire depuis 15 ans (lycées, collèges, écoles primaires) et auprès d'adultes dans l'atelier de recherche et de création de la Compagnie de l'Astrolabe. Il participe aux projets de la compagnie Les Nuits Claires, notamment BILLY LA NUIT.

Perre Bienaimé

J'ai d'abord reçu une formation en musique, violon classique en conservatoire puis guitare et autres instruments (batterie, basse, trompette...). Je débute le théâtre en 2016 à l'école de la compagnie du Vélo Volé puis au conservatoire du 12ème arrondissement de Paris de 2017 à 2019. Puis j'intègre l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier) dans la promotion 2022. Je joue au Printemps des Comédiens 2022 (Montpellier) dans les spectacles *Dolldrums* de Charly Breton, *Cristal* de Gildas Milin et *Métamorphoses, l'affaire Vacant* d'Aurélie Leroux. Cette même année je joue dans la pièce *Hiérarchie* de Mélanie Helfer, sortante de l'ENSAD. En parallèle, je commence la mise en scène d'un texte que j'ai écrit intitulé "La Sagrada Familia". BIENVENUE AILLEURS est mon premier projet au sein de la compagnie LES NUITS CLAIRES.

Camille Grillères

Je commence le théâtre jeune, dans des ateliers pour enfants et adolescents à La Maison Théâtre à Montpellier. À 18 ans, j'intègre la classe préparatoire de l'ENSAD de Montpellier, encadrée par Hélène de Bissy. En 2019, je rejoins la Promotion 2022 de l'ENSAD. Nous jouons nos spectacles de sortie mis en scène par Charly Breton, Aurélie Leroux et Gildas Milin au Printemps des Comédiens et au Théâtre des Quartiers

d'Ivry. Durant l'année 2022-2023, je joue dans la pièce HIÉRARCHIE de Mélanie Helfer, élève sortante de L'ENSAD, au côté de Pierre Bienaimé qui participe également au projet BIENVENUE AILLEURS de la Compagnie Les Nuits Claires. Je travaille en parallèle avec la Compagnie L'Eau Qui Brûle à Montpellier pour leur nouveau projet. En juillet 2023, je rejoins la prochaine création de la Compagnie L'Archivolte à Avignon.

Sergio Perera

Musicien - percussionniste et compositeur, sa démarche est l'ouverture par rapport à d'autres mediums – Art contemporain, performance, théâtre : « Le seul concert musical m'ennuie » dit-il. Il participe ou initie des aventures aussi diverses que CONVERSATIONS (Tino Sehgal, Palais de Tokyo), les Atrides (Théâtre du Soleil), ou depuis 2015, des performances à l'Atelier Galerie Interférences, Montpellier avec le poète Antonio Rodriguez Yuste, le peintre Benjamin Carbonne et le plasticien Stephane Carbonne. Formé à la batterie jazz, puis batteur dans divers groupes, il se consacre aux percussions puis à la composition. Ses influences viennent des musiques du monde, classique, ethnologique, de Moon dog ou Brian Eno (phare de la musique horizontale, électronique et conceptuelle). Il compose en captant, lors de "road trip", l'empreinte acoustique de lieux atypiques pour donner de la vie, du caractère aux prises et permettre des jeux créatifs à l'étape du mixage. Il travaille avec des sons réels, ou déformés, mélangés de sons acoustiques, acousmatiques, électros ou provenant d'instruments qu'il a fabriqué (tel son lithophone).

Daniel Fayet

Depuis 21 ans, j'ai travaillé sur 98 créations (théâtre, danse, opéra, spectacle de rue). Avec comme metteurs en scène: Noemie ROSENBLATT, Simon DELETANG, Aglaïa ROMANOVSKAÏA, Anne Marie JAN TOURAILLE, Marion GUERRERO, Emmanuel MEIRIEU, Maril VAN DEN BROEK, Benoit CECILLON… Dans des lieux comme: Le théâtre du rond point à Paris, le théâtre les Célestins à Lyon, la comédie de Picardie à Amiens, le Théâtre d'O à Montpellier, le CDN de valence, le CDN de Lorient, le printemps des comédiens à Montpellier... Ce travail scénographique je l'ai amené dans d'autres domaines, comme la muséographie, l'événementiel. Fort de ce parcours, j'enseigne la scénographie Chargé de cours à l'Université Paul Valéry Montpellier III, à l'Université Vauban, Lycée Jean Monnet, Montpellier, Chargé de module à l'ISTS section « chef machiniste », Avignon. Encadrant Worshop scénographie section design d'espace à l'ESMA. Je cherche d'abord à dialoguer avec la mise en scène plutôt que de me préoccuper de poser un univers.

Claire Eloy

Elle travaille l'écriture dramaturgique de la lumière et de l'espace, comme un langage, aussi nécessaire que le texte, la musique, les corps. Son travail est influencé par les scénographes Y. Kokkos, R.Wilson, A. Bory, A. Serra et M. Lorry Dupuy. Ses créations sont tournées vers un théâtre visuel qu'elle développe au sein de sa compagnie : Plateau Neuf. Dès 2013, elle réalise les créations lumière et scénographique d'A. Behar, L. Pagès, D. Borrini, S. Seide, G. Milin, L. Baur, L. Berger, O. Puppo, G. Guérin… C'est sa troisième collaboration avec Les nuits Claires, après APRES LA NEIGE et BILLY LA NUIT.

Florence Bernad

Chorégraphe, elle fonde le Groupe Noces en 2001 à Montpellier. Aurélie Namur a signé les textes de 6 de ses spectacles. Au sein des NUITS CLAIRES elle collabore à BILLY LA NUIT et ADRENALINE. Florence apparait comme représentante d'une danse physique,

théâtrale et émotionnelle, avec un attachement particulier à aller vers tous les publics. Son expérience à passer d'un propos pour les adultes à un univers pour enfants lui donne une liberté de ton singulière. Elle crée une représentation / fiction, qui va de l'intime au spectaculaire qui mêlent danse et texte. Depuis Punky Marie (2015), For LOVE (2018) et je suis Tigre (2020), elle explore le mouvement acrobatique circassien qu'elle associe à son écriture. Sa composition chorégraphique s'enrichit de l'envol qui devient pour elle une matière poétique. Elle creuse la vie des personnages qu'elle invente, et touche souvent de près l'expérience personnelle des artistes. Depuis 2001, elle a créée 10 spectacles, diffusés plus de 3000 fois sur le territoire national et régional, dans plus de 500 lieux.

CONTACTS

www.lesnuitsclaires.fr

Aurélie Namur – Artiste - 06 61 99 67 89
aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr

Laure Desmet - Chargée de coordination et de communication - 06 79 74 91 19
production@lesnuitsclaires.fr

Isabelle Muraour - Attachée de presse
contact@zef-bureau.fr

Elisa Cornillac - Administratrice de production - 06 15 91 28 16
administration@lesnuitsclaires.fr